

LES JOLIES FILLES DE CHIQUENDIABLE

Il y avait une fois, dans une paroisse qui portait le singulier nom de Chiquendiable, nous verrons pourquoi, — un petit jeune homme blond comme les blés mûrs, et joli, joli, comme une réduction de l'Apollon du Belvédère, au Vatican.

Ce blondin-là remplissait dans le village de Chiquendiable, les honorables et peu lucratives fonctions d'instituteur. C'est lui qui était chargé de dégrasser les Chiquendiablotins, jusqu'à leur première communion, inculsivement.

Après quoi, ces petits messieurs devenus des hommes à leurs propres yeux, se jugeant assez instruits pour labourer la terre et faire à leur cour aux belles grandes filles de leur endroit.

Ils abandonnaient donc l'école, aussitôt leur première communion faite, laissant ce pauvres hères d'instituteur recommencer avec des Chiquendiablotins tout aussi encrassés que leurs devanciers, sinon plus.

La vie ainsi coulait comme un ruisseau limpide. Lorsqu'un jour... Mais n'anticipons pas et ne rendons pas si vite à main à notre coursier.

\*\*\*

Or, à cette époque, il se trouvait qu'à Chiquendiable, les Chiquendiablotesses et les Chiquendiablotines étaient toutes jolies, faites au tour et d'allures pimpantes, quoique de très grande taille. Les plus petites ayant au moins six pieds et les plus... résolues, sept bons pieds fraus.

De vrais tambours-majors des Highlands d'Ecosse!

Tandis que ces pauvres diables de Chiquendiablotins, au contraire, ressemblaient unanimement à ces bonshommes articulés qu'on suspend à une perche, dans les champs de grains, pour effrayer les oiseaux pillards.

Avec cela, rabougris, trapus, bossus, borgnes, bancals, brèche-dents... bref, toute la ribambelle d'infirmités susceptibles d'enlaidir l'espèce humaine.

Singulier caprice de la nature, n'est-ce pas? Les filles taillées, en amazones antédiluviennes et belles à croquer!

Les hommes, avec des corps de nains, de têtes de gnômes, enfin laids à faire prendre la fuite à maître Satanais lui-même, les deux mains sur les yeux et la queue en trompette.

He! que voulez-vous? C'était comme ça à Chiquendiable.

Je n'invente rien. Mais fermons cette parenthèse.

\*\*\*

Bon! Ou en étais-je? Ah! m'y voici. Je commençais le second vers d'un morceau de poésie destiné à chanter la gloire du pays chiquendiablotique.

Mais réflexion faite, j'aime mieux dire la chose en simple prose, comme M. Jourdain: — à cela brave qu'au contraire de ce brave bourgeois gentilhomme illustré par Molière, je vais m'apercevoir, moi, du changement d'outil, ne serait-ce que par la plus grande liberté de main apportée dans l'exécution de mon important travail.

Donc, la paroisse de Chiquendiable avait un instituteur qui se faisait du mauvais sang, à cause du départ prématuré de ses élèves les plus avancés. Je puis dire à cet excellent homme, — s'il vit encore et sur-

tout e'il me fait l'honneur de me lire, — qu'il n'est pas le seul, dans sa classe, à déplorer cette inepte coutume suivie dans nos campagnes, de retirer, les enfants des écoles primaires sitôt qu'ils savent lire et écrire, ou du moins dès qu'ils ont fait leur première communion.

Mais nous ne sommes pas ici pour moraliser mon lecteur et moi. Nous nous sommes donné rendez-vous, lui pour m'entendre, moi pour lui raconter l'histoire des jolies filles et de l'instituteur de Chiquendiable.

Et d'abord, en passant, disons de suite que ce nom bizarre, pour une honnête paroisse qui s'appelle sur le colporteur Saint-Nicodème, est dû indirectement, à notre magister lui-même, — bien qu'il ne s'en doute pas le moins du monde, le cher homme.

Vous ai-je dit que le petit instituteur de Chiquendiable était beau comme un chérubin?

Oui, oui. Alors, je continue.

D'une taille moyenne, blanc, blond, rose, les cheveux bouclés séparés par un raie midiane, quand il servait la messe le dimanche, en eût dit un petit ange découpé dans un tableau Raphael.

Avec cela, une aimable timidité qui mettait une couche de carmin sur ses joues dès que vous lui adressiez la parole, ou dès qu'une personne le regardait.

Les Chiquendiablotines, et même les Chiquendiablotesses, dégoûtées, de leur congénères masculins qui ressemblaient à des Chimpanzés, se mouraient d'amour pour lui.

Tout sans exception, même la gouvernante du curé.

Ce qui ne laissait pas que d'exaspérer les hommes mariés et les garçons de l'endroit, sans compter les papas et les mamans, impuissants à retenir leurs filles dans le devoir.

Tous les cotillons du village ne parlaient que du petit magister; à ses pantalons le jalousaient.

Une grande belle fille, la brune Hortense (six pieds et demi), plus éprise que ses compagnes et connaissant, par la lecture clandestine des romans du jour, l'argot des boulevards parisiens, s'était un jour écriée: — Oh! monsieur Lalurette (il s'appelait ainsi), n'est pas seulement beau, mais c'est qu'il est chic en diable.

Le mot fit fortune. On se le passa de bouche en bouche. On le répéta tant et tant, qu'il resta accolé au village où il était éclos.

Et voilà comment il se fit que Saint-Nicodème eût l'affront de n'être plus figuré dans les procès-verbaux du conseil municipal de Chiquendiable.

Mais il réservait à ses expatrons un tour de sa façon, saint Nicodème.

Et, pour arriver à ses fins, le rancuneux saint suscita... devinez qui?

Le petit maître d'école Lalurette.

Avec une paille, les saints du paradis sont capables de soulever des montagnes, voyez-vous.

11

Cependant la terre tournait, tournait comme d'habitude sur elle-même et autour du soleil, ainsi que le fait un couple de valseurs enlacés, enlacés dans une salle de bal.

Les jours s'écoulaient. Juin arriva, et avec lui les chaudes effluves estivales, les caresses voluptueuses de brises du soir embaumées par les émanations des roses épanouies et de géraniums gonflés de sève odorante.

Le renouveau, dans toute sa splendeur, galvanisait la nature entière.

Hélas! il galvanisait aussi les filles géantes, ou plutôt les amazones de Chiquendiable!

Si le petit instituteur eût su ce qui lui "pendait au bout du nez!"

Mais non. Innocent et timide comme un jeune pensionnaire, le lionceau ne se doutait même pas que sa crinière eût poussé et ignorait absolument son pouvoir sur les cœurs féminins.

Des événements extraordinaires allaient lui ouvrir les yeux.

\*\*\*

Comme Chiquendiable s'éveillait un beau matin, il apprit avec stupeur que trois combats singuliers venaient d'avoir lieu. Six de ses grandes filles s'étaient rendues sur le pré et flanqué, par couples, une volée de coups de bâton.

Le lendemain, il y en eut douze qui se rossèrent d'importance.

Et, tout les jours, ce fut comme cela: des yeux pochés, des nez en marmelade, des dents en rupture d'alvéoles.

Remarquez qu'on y allait "bon jeu bon argent": de solides triques de bois franc et des bras vigoureux pour les manier!

Les maris, les pères, les frères les cousins, bref toute la population mâle de Chiquendiable étaient dans la stupeur et se lamentaient à tous les saints du calendrier, à tous les héros chrétiens du martyrologe.

L'abomination de la désolation, quoi! Mais rien n'y faisait.

Les duels à coups de triques se succédaient avec une recrudescence alarmante.

Toute la population féminine semblait prise d'hystérie: toutes les grandes filles de Chiquendiable exécutaient la "danse de Saint Guy".

\*\*\*

Poussé au pied du mur, monsieur le Maire eut une idée lumineuse: il convoqua le conseil municipal.

Les membres de cette grave corporation obéirent avec empressement, anxieux qu'ils étaient, eux aussi, de mettre fin à un tel état de choses aussi disgracieux pour une honnête paroisse.

La réunion de ces fortes têtes avait lieu d'habitude à la salle publique, dans le bas de la sacristie.

Le maire ouvrit la séance par un discours savant dans lequel, après avoir exposé le mal étrange qui ravageait la population féminine de sa municipalité, il fit toucher du doigt à ses collègues la cause de cette épidémie... humiliante pour le sexe barbu.

De cette cause, — il n'aurait pas cherché son voisin pour le dire, — c'était l'instituteur, ce petit frisé qui portait des devants de chemises à jabots et des poignets blancs ornés de boutons étincelants, larges comme des œufs français.

Pour sûr, ce petit monstre là devait porter sur lui quelque amulette pour rendre les femmes folles de lui.

L'orateur en était là de son discours, lorsqu'une rumeur grandissante arriva, par les fenêtres ouvertes, jusqu'aux oreilles des municipales des déshérités.

Les femmes s'écrièrent monsieur le Maire, tout refroidi.

Les amazones! murmuraient les autres devenus blancs comme le papier où le secrétaire du conseil couchait leurs procès-verbaux.

Et chacun de ces braves se prit à guigner la porte et les fenêtres.

Le maire, lui — quoique tremblant et blême, — fit un grand effort de bravoure.

Messieurs, dit-il, mourons à notre poste... D'ailleurs, elles ne viennent peut-être pas de notre côté.

Si, si! fit un conseiller, pâle d'émotion... Les entendez-vous?... Les voilà! Les voilà!

Jouons des guiboles! hurla une voix épouvantée.

Esquivons-nous sans que ça paraisse! appuya un autre, enveloppant sa lâcheté dans un euphémisme.

Quant je devrais rester seul pour sauver la dignité du conseil de Chiquendiable, je périrai dans mon fauteuil municipal! vociféra le maire, se cramponnant aux bras du dit fauteuil.

Ce mouvement était beau. La voix du maire, quoique altérée, résonna comme un cuivre sonnant la charge, et les conseillers se rassèrent, penauds et honteux.

Mais ce ne fut pas pour longtemps.

Une nouvelle clameur, composée de cris dispartes, se fait entendre... Le bruit s'approche... Des voix indignées hurlent, glapissent, menacent, l'air est déchiré par des appels stridents; les oreilles écrochées par des phrases sinistres:

Mort au maire! A l'eau les conseillers!

Ces gens qui n'étaient pas gros, c'étaient eux, les conseillers.

Un homme qui aurait voulu se voir allier, c'était lui, monsieur le maire.

Mais... le moyen! La salle au conseil était alors bloquée par la foule mouvante des Chiquendiablotines.

Il fallait faire face à l'orage. Comme la porte de la salle du conseil cédait sous la poussée des assiégeantes, le maire, lui, s'aidant de son fauteuil présidentiel, grimpa sur la table.

Cette assension le mit du coup au niveau de ses ennemis.

Il étendit les bras avec majesté et, d'une voix aigrelette qu'il s'efforçait pourtant de grossir:

Femmes de Chiquendiable, glapit-il, d'où vous vient cette audace d'envahir la salle de nos délibérations?... L'ancienne sacristie ou s'élaborent les règlements qui vous régissent?... Grognements universels dans les rangs féminins.

N'avez-vous pas honte, poursuit l'orateur sur son ton plus aigu, de manquer ainsi aux lois les plus imprescriptibles de la hiérarchie humaine, suivant l'ordre physique, et à vos supérieurs, dans l'ordre moral?

Ricanements et apostrophes saugrenues éclatèrent comme un bouquet de pétards au sein de la masse houleuse en jupons.

Gestes d'admiration parmi les conseillers municipaux.

Jamais leur maire avait paru si... grand.

Ce dernier, croisant ses petits bras sur sa petite poitrine et rejetant sa petite tête en arrière, continue d'une petite voix sardonique:

Femmes de Chiquendiable, poussez le mépris de toutes lois divines et humaines jusqu'au point de vouloir porter nos culottes.

Une grosse voix féminine: Une seule de nos jambes n'y logerait pas!

Le maire continuant sans faire semblant d'avoir entendu:

Où, jusqu'au point de vouloir porter nos culottes... Femmes de Chiquendiable, savez-vous seulement, d'après les rituels, d'où vous sortez, tout compte fait?

Murmures et poings levés, émergeant des jupes en ébullition.

Sentiment d'appréhension dans les yeux des conseillers.

Le maire se soulevant sur la pointe des pieds et se frappant la poitrine:

D'une de nos côtes! Là! faites les fières à présent!

Il est plus aisé d'imaginer que de décrire la scène qui suivit cette apostrophe du premier dignitaire de Chiquendiable.

Hélas! Hélas! pourquoi les maires sont-ils si éloquentes et, se sachant tels, lâchent-ils la bride à ce coursier fougueux qui s'appelle la langue?

L'orateur n'avait pas plus tôt terminé son imprudente harangue, qu'une grande diablerie de de Chiquendiablotine l'empoignait par la partie la plus... ample de sa culotte, lui fourrait sans cérémonie la tête sous son bras et lui administrait de sa large main ouverte, une... gamme ascendante de doubles croches sur son clavier municipal, suffisante pour le mettre à jamais... désaccord.

Ce qui voyant, cinq ou six autres de ces demoiselles empoignèrent à leur tour les conseillers, sans oublier le secrétaire, bien entendu, et tirèrent sur leurs claviers tremblant une demi-douzaine d'éditions du même morceau de musique.

Le tout fut accompagné de cris de douleur, avec cinq bémoles à la clé; ce qui produisit une cacophonie à déchirer un tympan de caoutchouc vulcanisé.

\*\*\*

Quand cette partie de leur programme eût été exécutée, les Chiquendiablotesses et les Chiquendiablotines lâchèrent chacune leur conseiller, qu'elles ne perdirent pas de vue, toutefois.

Il va sans dire qu'on en fit autant à monsieur secrétaire trésorier. Puis celle qui commandait une virago de sept pieds moins deux pouces, — s'adressa au maire et à ses collègues fouettés, en ces termes:

"Toi, mon espèce de signe, et vous autres, mes petits babouins mal vêtus, écoutez bien ce que la grande Hortense, chef des amazones de Chiquendiable, va vous dire: Vous vous êtes rassemblés pour chasser de la paroisse le seul homme montrable qu'il ait, M. Lalurette... Eh bien nous décréterons, nous, que tous les hommes au-dessous de quinze ans, et au-dessus de soixante vont déguerpir du village, pour n'y rentrer que quand nous les rappellerons. Et ce ne sera pas de sitôt, nos maîtres!"

"Quant à ce chérubin de Lalurette, nous le gardons."

"Il sera noyé... pacha."

"Est-ce compris?"

"Voyons; filez, et plus vite que ça!"

\*\*\*

Il faut bien en passer par là.

Toute la population mâle valide fut obligée de quitter le village, poursuivie par les femmes géantes qui brandissaient, en poussant de grands cris, leurs formidables triques.

Mais ce stucé; hélas! les Chiquendiablotesses le payèrent cher.

Songez donc!

Quand ces dames, après avoir fait place nette chez elles, se rendirent à l'école pour rendre leurs hommages au petit pacha Lalurette, — cause inconnue de tout le vacarme qui venait de bouleverser Chiquendiable, elles trouvèrent le nid vide.

L'oiseau s'était envolé.

La vérité vraie, c'est que le petit instituteur, effrayé d'avoir à subir désormais, à lui seul, les feux croisés de toutes les viragos, d'un populeux village, ne se sentit pas de taille à affronter un pareil bombardement.

Il fit son paquet et s'esquiva par une nuit noire comme de l'encre, la veille même de la fuite... involontaire du conseil municipal.

Et il fit bien.

\*\*\*

Après quelques jours de consigne, et ce départ de l'irrépressible maître d'école étant bien constaté, les amazones de Chiquendiable permirent aux hommes de réintégrer leur domicile, — à la condition de filer doux.

Recommandation inutile. Ce messieurs ne savaient que trop qu'ils n'étaient pas les plus forts.

Inutile d'ajouter que, depuis cette échauffourée, la municipalité scolaire de l'endroit, très coulant sur l'article qualification, exige impérieusement de son instituteur qu'il soit laid comme... les sept péchés capitaux!

EUGENE DICK.

Du Monde Illustré,

AUX SECRETAIRES DES COMMISSAIRES D'ECOLES

Nous avons en mains une quantité "d'Assessment Bills" pour Taxes Prix modérés.



L'IMPARTIAL

L'IMPARTIAL est le seul journal français dans l'Etat du Prince Edward. Ayant trois bonnes Presses à notre disposition, nous sommes en mesure d'exécuter, en français et en anglais, dans les derniers gouts, et à des prix modérés, toutes sortes d'ouvrages tels que:

- Tete de Comptes,
Tête de Lettres,
Affiches,
Brochures,
Cartes d'Affaires,
Cartes de Visites,
Envelopes,
Blancs pour Magistrats,
Blancs pour Avocats,
Circulaires,
Placards,
Billets,
Memorandums

Envoyez-nous vos commandes nous garantissons satisfaction.

F. J. BURT,
Editeur-Propriétaire,
Tignish, Blos Chanson, I. P. E.



Hotel Eureka

WATER ST., CHARL' TOWN
Voiture gratis pour rencontrer nos clients et les conduire à vapeur.

Prix modérés. Table de première Classe.
C. A. BENOIT-PROPRIETAIRE

DETECTIVE

We want a man in every locality to act as private Detective under our instructions. Experience unnecessary. Stamp for particulars.
NATIONAL DETECTIVE BUREAU, Indianapolis, Ind.

Your Stomach Distresses You

after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABLETS

Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use.

Ripans Tablets take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family.

Price, 50 Cents a box. At Drugists, or by mail, RIFANS CHEMICAL CO., 10 BRONX ST., NEW YORK.

PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.00 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., New York, 361 Broadway.

STANDARD FASHION CATALOG

now ready for Fall and Winter of 1902. At 100 pages—over 1,000 elegant illustrations. Sent Free, for only 25 cents. STANDARD FASHION CO., 242 W. 4th St., New York.

Ripans Tablets relieve headache.